



Merci également aux divers lecteurs attentifs de ce livre, en particulier Emilie Hanson et Alix Sotiaux, chercheurs à l'IGEAT de l'Université Libre de Bruxelles, Kasongo Pauni, le Secrétaire général administratif de l'Institut Supérieur de commerce et professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Lubumbashi et Amuri Mpala, le Directeur de l'unilu-print et professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Lubumbashi.

Matthieu Kayembe Wa Kayembe

## PRÉFACE

À Kinshasa, capitale de la République démocratique du Congo et l'une des villes principales de la Francophonie au niveau mondial en termes démographiques, l'on est impressionné par l'ampleur du phénomène de ravinement et des dégâts matériels et humains provoqués. L'on se demande par conséquent comment les Kinois sont arrivés à habiter sur de tels terrains et pourquoi le pouvoir politique avait permis cette installation sur des sites propices au ravinement. Le livre "*Érosion ravissante intra-urbaine à Kinshasa. Facteurs, conséquences et prise en charge*" tente de proposer des réponses claires à ce questionnement en utilisant une approche sociale d'un phénomène qui est à l'origine purement physique.

En combinant des relevés de terrain, des enquêtes, de la cartographie participative et des analyses d'images satellitaires, le professeur Matthieu KAYEMBE WA KAYEMBE, enseignant à l'Université de Lubumbashi, construit une connaissance approfondie de l'urbanisation des zones marginales et de l'érosion ravissante à Kinshasa. Il décortique la relation entre la croissance démographique urbaine et le processus de ravinement et conclut que ce sont les pouvoirs publics qui ont créé une ségrégation socio-spatiale en autorisant la population modeste à investir les terrains non équipés en réseau d'assainissement où le risque d'érosion ravissante est le plus aigu, et ce, sans aucune assistance technique.

L'auteur applique une démarche qui associe l'évolution historique de la création des communes de Kinshasa et la cartographie pour montrer que la ville de Kinshasa s'était essentiellement développée dans la plaine pendant toute la période coloniale. L'auteur confirme que l'urbanisation des



zones marginales avait effectivement commencé après l'indépendance du Congo en 1960 à la faveur de la politique du laisser-aller. En effet, les nouvelles autorités du pays avaient fait venir une masse importante des ruraux dans le but de se constituer un électorat en vue des premières élections. Grâce aux témoignages oraux et à la cartographie, il est démontré que ces néo-citadins ne pouvaient pas s'installer partout à la suite des mécanismes de protection des terrains à moindre risque, situés le long des routes principales mis en place par les pouvoirs publics. La seule option pour les néo-citadins était alors d'investir dans les terrains marginaux. Cette situation s'est encore aggravée avec la crise urbaine des années 1980 et l'aspiration populaire à la propriété individuelle. Pour illustrer l'ampleur de l'urbanisation de ces terres marginales, l'auteur recourt aux données de télédétection et aux enquêtes *in situ*. Il note qu'entre 1995 et 2005, plus de 30% de la croissance urbaine à Kinshasa ont eu lieu sur des terrains dont les pentes excèdent 15%. Ces terrains sont accessibles financièrement pour la classe modeste, bien qu'ils soient connus comme des zones de manifestation des glissements de terrain et d'érosion ravinante. Afin de caractériser cette population vivant sur les terrains marginaux, l'auteur prend la commune de Selembao comme une étude de cas. Cette démarche confirme que ces populations appartiennent principalement aux catégories socialement plus modestes. L'auteur parvient également à caractériser la dynamique spatio-temporelle de ce phénomène à travers un reportage photographique afin d'identifier les facteurs humains accélérant l'érosion ravinante dans cette ville.

Les conséquences socio-économiques du ravinement sont également traitées; le ravin est aussi à considérer comme une catastrophe financière parce que détournant des ressources financières que l'on aurait pu investir dans d'autres domaines du développement social afin d'améliorer les conditions de vie des Kinnois. L'ouvrage donne également un éclairage sur la lutte contre le ravinement. Il est démontré que les pouvoirs publics limitent leurs interventions aux ravins qui menacent les routes principales ou les quartiers abritant les citoyens proches du pouvoir. On observe par conséquent une certaine injustice

socio-environnementale dans la prise en charge de cette catastrophe.

Avec ce livre, le professeur Matthieu Kayembe Wa Kayembe parvient à identifier, à partir d'une approche transdisciplinaire, des éléments des défis et contours pour une démarche déductive, dépassant les limites géographiques de l'étude en question, à propos de l'aménagement futur des villes congolaises, qui sont censées absorber la fraction majoritaire du supplément démographique attendu. En tant que spécialiste en télédétection et analyse des données géoréférencées, il jette les bases pour la conception de scénarios de développement urbain davantage respectueux du contexte socio-environnemental, et de ses services et contraintes potentiels. Ainsi, cet ouvrage contribuera à la définition de nouveaux modèles pour une urbanisation plus durable satisfaisant la demande croissante d'infrastructures en couplant une meilleure qualité de vie urbaine à une gestion plus parcimonieuse des ressources, comme d'ailleurs déjà préconisé par le paradigme de la chorologie pour l'espace géographique, la composante-clé pour chaque réflexion à propos du développement urbain et périurbain.

Pr. Jan Bogaert  
Université de Liège  
Gembloux Agro-Bio Tech